

Mairie de Lavercantière
46340 - LAVERCANTIERE

Hommage aux soldats de la guerre de 1914 - 1918
Morts pour la France.



Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la guerre de 1914 - 1918, nous avons décidé de rendre un hommage particulier chaque année de 2014 à 2018 aux soldats victimes des combats, morts pour la France, inscrits sur notre monument, l'année du centenaire de leur mort.

Ainsi :

En 2014 : quatre morts en 1914 ont été honorés.

En 2015 : huit morts en 1915 l'ont été

En 2016 : un seul mort en 1916

En 2017 : sept morts en 1917 l'ont été

En 2018 : trois morts en 1918 le seront. Ainsi qu'un mort en 1921

Année 1914, hommage rendu en 2014.

Le 19 août 1914

REDOULES Jean-Baptiste est décédé à ROCLINCOURT dans le Pas de Calais.

- A l'âge de 23 ans. On ne sait pas où il a été inhumé.
- Il était soldat du 141^{ème} R I (régiment d'infanterie)
- Il était né le 11 août 1891 au lieu-dit Le Clau, commune de Lavercantière
- Fils de REDOULES Jean-Baptiste cultivateur
- Et de FOURNIE Emilie son épouse âgée de.
- (âgés de 47 ans et 27 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire.

Le 28 août 1914

FRANC Adrien est décédé Signy dans la Marne

- A l'âge de 24 ans. Sa sépulture est à la nécropole nationale de SEDAN-TORCY
- A SEDAN , tombe individuelle n° 111
- Il était caporal au 1^{er} RIC (Régiment d'infanterie coloniale) du Maroc
- Il était né le 23 septembre 1890 au lieu-dit Magnot, commune de Lavercantière
- Fils de FRANC Jean cultivateur.
- Et de CARBONNIER Catherine son épouse.
- (Agés de 44 ans et 24 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire. Sa maison natale était située derrière le cimetière lieu-dit Magnot,
- Elle appartient à la famille Vigié. Elle est située à côté de leur ancien étable à veaux.

Le 28 Novembre 1914

FRANCES François est décédé à Verdun dans la Meuse à l'hôpital temporaire n°5.

- A l'âge de 29 ans. Pas de renseignement sur sa sépulture.
- Il était soldat au 220^{ème} R I
- Il était né le 8 février 1885, au lieu-dit Le Souc, commune de Lavercantière
- Fils de FRANCES Antoine dit Augustin cultivateur.
- Et de SABROU Catherine son épouse.
- (Agés de 31 ans et 19 ans à la naissance de leur fils)
- Son frère Fabien plus jeune, né le 16 10 1887, a été tué à Arras le 27 07 1915.

Le 12 décembre 1914

VIALARD Clément est décédé à LA HARASEE dans la Marne

- A l'âge de 32 ans, sa sépulture est au cimetière de Saint Martin commune de Lavercantière.
- Il était soldat à la 18^{ème} compagnie du 59^{ème} R I
- Il était né le 11 août 1882, au lieu-dit Les Barthes commune de Lavercantière
- Fils de VIALARD Victor, cultivateur âgé de 27 ans.
- Et de CHABERT Clémentine âgée de 21 ans.
- (Âgés de 27 ans et de 21 ans à la naissance de leur fils)

• Il était Célibataire. Son frère VIALARD Joseph, sera tué en Serbie le 18 mars 1917.

Année 1915

Le 9 janvier 1915

CHABERT Marcel est décédé aux HURLUS dans la Marne.

- A l'âge de 36 ans, on ne sait pas où est sa sépulture.
- Il était soldat au 7ième de ligne
- Il était né le 20 octobre 1879 à Lavercantière
- Fils de CHABERT Marc cultivateur.
- Et de BERRIE Jeanne son épouse.
- (âgés de 38 ans et de 39 ans à la naissance de leur fils)
- Il s'était marié le 14 janvier 1913, à l'âge de 33 ans. Ses deux parents étaient déjà décédés.
- Son épouse était MAURY Anaïs Louise, âgée de 19 ans de Lavercantière.
- Il était cantonnier, son épouse sans profession. Ils avaient eu deux enfants.
- Albert né le 12 09 1913 et Jean Albert né le 20 10 1914.
- Les deux enfants ont été déclarés pupilles de la nation par décision du 4 septembre 1918.

Le 10 janvier 1915

LAPOUGE Louis est décédé de maladie à l'hôpital militaire d'Ondes, haute Garonne.

- A l'âge de 20 ans. Il est enterré au cimetière de Saint Martin commune de Lavercantière
- Il était soldat au 14ième R I.
- Il était né le 12 août 1895 au village de Mayrac, commune de Lavercantière.
- Fils de LAPOUGE Antoine cultivateur.
- Et de LAFAGE Germaine son épouse.
- (âgés de 28 ans et 23 ans à la naissance de leur fils)
- Il avait été incorporé le 19 décembre 1914, bien qu'il fût classé soutien indispensable de famille. Mort de maladie, il a bien obtenu la mention « Mort pour la France ».
- Un secours immédiat de 150fr a été payé à sa famille le 16 juin 1915 par le 14ième RI.

Le 19 mai 1915

DELORD Gabriel est décédé à Roclincourt dans le Pas de Calais.

- A l'âge de 23 ans. Il est inhumé au cimetière de Roclincourt
- Il était caporal au 7ième R I.
- Il était né à Montgesty, le 30 juillet 1892, au lieu-dit Maniote.
- Fils de DELORD Louis cultivateur.
- Et de ESCALIE Jeanne dite Marie son épouse.
- (âgés de 30 ans et 27 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire. Il est décédé à Roclincourt comme REDOULES Jean Baptiste qui est décédé le 19 08 1914 et dont on ne connaît pas le lieu de la sépulture.
- C'était le frère de l'arrière grand-père de Marilyn NICOL, l'épouse de Pascal VILARD.

Le 27 juillet 1915

FRANCES Fabien est décédé à Saint Nicolas dans le Pas de Calais.

- A l'âge de 28 ans. Il est inhumé à la nécropole nationale LA TARGETTE, commune de Neuville Saint Vaast dans le Pas de Calais.
- Il était soldat au 83ième R I
- Il était né le 16 octobre 1887 à Lavercantière, lieu-dit Le Souc.
- Fils de FRANCES Antoine dit Aquilin cultivateur.
- Et de SABROU Catherine sans profession son épouse.
- (âgés de 33 ans et 21 ans à la naissance de leur fils)
- Il avait épousé Julie DENEUX le 21 juin 1912.
- Son frère plus âgé de 2 ans avait déjà été tué à la guerre le 28 11 1914 à Verdun.

Le 16 septembre 1915

CALVIGNAC Jean-Daniel est décédé à LA HARAZIE dans la Marne.

- A l'âge de 21 ans. Le lieu de sa sépulture est inconnu.
- Il était soldat au 7ième R I.
- Il était né le 5 octobre 1894 à Lavercantière, lieu-dit Le Causse, section de Saint Martin.
- Fils de CALVIGNAC Pierre cultivateur.
- Et de FRANCES Françoise, couturière, son épouse.
- (âgés de 32 ans et de 20 ans, à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire.
- Son frère CALVIGNAC Eugène, soldat du 18ième escadron du train des équipages, né à Lavercantière le 6 12 1898, est « Mort pour la France » le 19 10 1921, à l'hôpital complémentaire de TOULOUSE, à l'âge de 23 ans, des suites de ses blessures. Il n'est pas inscrit sur le monument aux morts, il devrait l'être. (Voir dernier mort de la guerre en 1921).

Le 25 septembre 1915

DELER Elie est décédé à SOUCHEZ dans le Pas de Calais.

- A l'âge de 20 ans. Le lieu de sa sépulture est inconnu.
- Il était soldat au 97ième R I.
- Il était né le 10 avril 1895 au lieu-dit Le Causse, commune de Lavercantière.
- Fils de DELER Joseph, cultivateur.
- Et de SOULIE Marie, sans profession, son épouse.
- (âgés de 30 ans et de 28 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire.
- Jean Daniel CALVIGNAC du Causse, même village que DELER Elie, était décédé le 16 septembre 1915 à l'âge de 21 ans. Soit 9 jours avant. Quel drame pour ce tout petit village éloigné du bourg qui ne comptait que 3 ou 4 maisons. Ce drame fût encore plus grand quand CALVIGNAC Eugène frère de Jean Daniel fût blessé et mourut des suites de ses blessures le 19 10 1921.

Le 1^{ier} octobre 1915

BORREDON Firmin était tué à SOUCHEZ dans le Pas de Calais.

- A l'âge de 21 ans. Le lieu de sa sépulture est inconnu.
- Il était soldat au 23ième R I.
- Il était né le 9 juillet 1894, à Lavercantière, au lieu-dit Ponsil-

lou.

- Fils de BORREDON Louis, cultivateur.
- Et de LAGARRIGUE Adeline, sans profession, son épouse.
- (âgés de 39 ans et 32 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire. Son neveu BORREDON Paul, est décédé en 1983, sans descendants directs. Cette propriété a été vendue. Elle appartient aujourd'hui à la famille WARRICK.

Le 27 octobre 1915

LAPORTE Armand est décédé à l'ambulance 7/I à ATTICHY dans l'Oise, des suites de ses blessures de guerre.

- A l'âge de 20 ans. Le lieu de sa sépulture est inconnu.
- Il était soldat au 417ième R I.
- Il était né le 22 juillet 1895 à Lavercantière au lieu-dit Montsalvy (maison Bousquet aujourd'hui).
- Fils de LAPORTE Edouard, cultivateur.
- Et de FOURNIE Marie, sans profession, son épouse.
- (âgés de 23 ans et 19 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire.

Année 1916

Le 1^{ier} juillet 1916

THOMAS Jean Irénée a été tué aux combats à Verdun, dans le secteur de Fleury-devant-Douaumont dans la Meuse.

- A l'âge de 25 ans. Sa sépulture est à 200 m de la caserne Marceau au croisement des routes (la fourche).
- Il était sapeur au 7ième de ligne.
- Il était né le 28 juin 1891 à Lavercantière, lieu-dit Nauval.
- Fils de THOMAS Jean, maçon.
- Et de COURBES Marie sans profession.
- (âgés de 29 ans et 19 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire. C'était l'oncle d'André THOMAS, qui a été adjoint au Maire pendant trois mandats. La terrible bataille de Verdun eu lieu du 21 février au 19 décembre 1916, c'est au cours de cette bataille que THOMAS Jean Irénée fût tué.
- THOMAS Jean, père de Jean Irénée était maçon. Il travaillait dans l'entreprise de monsieur Montpart, celui qui a réalisé le monument aux morts. Ce serait lui qui eut l'idée de construire le socle du monument en pierres rouges pour symboliser le sang versé par les soldats. C'est Morgan COUDOUMIER, fils de Catherine THOMAS qui a déposé la gerbe au pied du monument aux morts le 11 novembre 2016. Il est l'arrière petit neveu de Jean Irénée THOMAS.

Année 1917

Le 18 mars 1917

VIALARD Joseph a été tué en SERBIE, au nord et près de Leskovec.

- A l'âge de 28 ans. Il est inhumé au cimetière près du monastère de Leskovec en Serbie.
- Il était soldat au 157ième régiment d'infanterie.
- Il était né au lieu-dit Les Barthes, commune de Lavercantière, section de Saint Martin.

- Le 11 mars 1889.
- Fils de VIALARD Victor, cultivateur.
- Et de CHABERT Barthélemy Clémentine son épouse.
- (âgés de 34 ans et 28 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire.
- Son frère VIALARD Clément avait été tué le 12 12 1914 dans la Marne et est enterré au cimetière de Saint Martin.
- Deux frères étant décédés, personne ne reprit la propriété, à la mort des parents, celle-ci fût vendue.
- C'est notre ancien Maire Léopold PEZET qui l'acheta et y vécut jusqu'à la fin de ses jours. La très belle propriété bâtie fut restaurée et habitée par Yves LAPOUGE et sa famille, puis vendue à Mr et Mme VIOLLE qui la possèdent aujourd'hui.

Le 17 avril 1917

BESSIERES Basile est décédé à l'hôpital de MONTIGNY sur VESLE, des suites de ses blessures

- A l'âge de 21 ans. Il est inhumé à CORMICY dans la Marne, à la nécropole nationale « LA MAISON BLEUE » tombe n° 5061.
- Il était soldat au 94^{ème} R I.
- Il était né à Poutéry, commune de Lavercantière, section de Saint Martin. Le 18 janvier 1896.
- Fils de BESSIERES Aquilin, cultivateur, âgé de 41 ans.
- Et de TAILLADE Françoise dite Zélia, son épouse âgée de 22 ans.
- (âgés de 41 ans et 22 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire. Il était né et habitait la maison qui revient ensuite à son neveu, Charlou BESSIERES et qui appartient aujourd'hui à Mme et Mr PATON.

Le 25 avril 1917

LABORIE Paul est décédé à REIMS dans la Marne, à l'ambulance 1/151, des suites de ses blessures.

- A l'âge de 27 ans. Il est inhumé à SILLERY dans la Marne, Nécropole nationale SILLERY tombe : 4 449.
- Il était soldat au 115^{ème} Régiment d'artillerie lourde.
- Il était né le 21 juillet 1890, au lieu-dit Les Cabèques, commune de Lavercantière.
- Fils de LABORIE Antoine cultivateur.
- Et de BRUNET Marie son épouse.
- (âgés de 34 ans et 28 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire. Il était né et habitait aux Cabèques, la maison qui est aujourd'hui celle de la famille HERETIEU-BLATY. C'était l'oncle d'Hélène BLATY, en fait le frère de sa mère, cette dernière était née Alice LABORIE.
- Les soldats de l'artillerie lourde tiraient en principe loin de l'ennemi, ils n'étaient pas au contact immédiat de la mitraille et du danger. Malheureusement pour Paul LABORIE, c'est son canon qui a explosé. Il n'a pas été tué par l'ennemi, mais est bien mort pour la France, (renseignement donné par sa nièce Hélène BLATY).
- Autre terrible conséquence de la guerre, la sœur de Paul LABORIE, Alice, mère d'Hélène BLATY, âgée de 18 ans car née en 1896, devait se marier le jour de la déclaration de guerre. Sur le chemin de la mairie, quand la noce fut arrivée à la maison BESSE, les

cloches ont sonné, c'était l'annonce de la guerre. La décision fût prise de ne pas faire le mariage et de retourner à la maison. Pourtant tout était prévu le trousseau prêt et la dot versée. Avec le départ du frère pour la guerre, les parents avaient besoin de la fille pour les aider à la propriété. Si elle s'était mariée elle serait partie. Or avant 21 ans, il fallait l'autorisation des parents pour se marier.

- La situation fût plus terrible encore après la mort du fils Paul, il fallait que la fille Alice reste à la propriété, le mariage envisagé, avec le départ de la maison ne convenait pas. C'est pour cela que bien que le premier prétendant soit revenu de la guerre, le mariage ne se fût pas et ce malgré le versement de la dot. Le père LABORIE avait perdu la dot mais récupéré sa fille. Il a fallu trouver un autre homme qui puisse entrer gendre à la propriété. C'est ce qui fût fait.

- Des dizaines et des dizaines d'années après le traumatisme créé par l'échec de ce mariage uniquement due à la guerre était toujours présent.

- Voilà bien une famille qui avait pris conscience dès le départ de la tragédie de la guerre et des terribles conséquences qu'elle pouvait avoir.

- Par contre, une famille voisine a eu 3 fils qui sont partis à la guerre et les 3 sont revenus. D'après des on-dit, ils étaient très volontaires et très actifs, mais leur instinct savait leur dire comment éviter les moments les plus périlleux.

Le 21 août 1917

ROQUES Ludovic a été tué à la cote 304 dans la Meuse, secteur de Verdun.

- A l'âge de 23 ans. Il est inhumé au cimetière militaire de Béthelainville (Meuse).
- Il était soldat au 139ième R I.,
- Il était né le 1er mars 1894, au village de Montpart, commune de Dégagnac
- Fils de ROQUES Pierre, cultivateur.
- Et de GIZARD Eugénie son épouse.
- (âgés de 37 ans et 34 ans à la naissance de leur fils)
- Domicilié à Lavercantière, il était célibataire.

Le 21 août 1917

MERCADIER Louis a été tué à DOUAUMONT dans la Marne.

- A l'âge de 28 ans. Tué à l'ennemi. Aucune mention concernant sa sépulture
- Il était soldat au 151ième R I.
- Il était né le 29 décembre 1885 à Dégagnac au village de Lantis.
- Fils de MERCADIER Pierre, cultivateur.
- Et de PECHMAGRE Mathilde, son épouse.
- (âgés de 45 ans et 35 ans à la naissance de leur fils)
- Il était marié à TISSANDIER Marie et étaient domiciliés à Lavercantière.

Le 24 août 1917

SABROU Isidore a été tué à la cote 304 dans la Meuse, au bois de Bethelainville.

- A l'âge de 21 ans. Aucune mention de sa sépulture n'est connue.
- Il a été tué au même endroit que ROQUES Ludovic, seulement 3 jours après. Il conviendrait peut-être de chercher sa tombe au même cimetière militaire à Bethelainville (Meuse), à moins que son corps n'ait pas été retrouvé et qu'il repose dans cette terre de Meuse avec des milliers d'autres.
- Il était soldat voltigeur au 272ième R I.
- Il était né le 20 avril 1896 à Lavercantière.
- Fils d'Antoine SABROU, cultivateur.
- Et de Marie DOUMER son épouse.
- (âgés de 29 ans et de 35 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire
- S'agissant des trois derniers soldats, qui sont morts les 21 août et le 24 août 1917, deux sont morts à la cote 304 et un à Douaumont.
- Ces champs de bataille sont proches de Verdun, au nord-ouest.
- Avec une association de Lalbenque, accompagné de mon épouse, j'ai visité Verdun et plus particulièrement ces champs de bataille, du 27 au 30 octobre 2017. Dans les terrains qui ont été reboisés et qui sont encore tous bouleversés, il y a des restes de tranchées et on trouve au sol de nombreuses munitions. De nombreuses stèles et de nombreux cimetières sont présents et chaque fois que la terre est remuée en profondeur des munitions ou des corps sont retrouvés. A Douaumont, on visite le fort, l'ossuaire et le cimetière, ainsi que le musée mémoire de Fleury.

Le 12 novembre 1917

JANIS Frédéric Alfred a été tué au cours d'une attaque, aux avants postes du Camp des Césars dans l'Aisne

- Il était âgé de 38 ans. Il est inhumé à la nécropole PONTAVERT dans l'Aisne, tombe n°2 110.
 - Il était soldat au 230ième R I.
 - Il était né le 4 mai 1879 à Montsalvy, commune de Lavercantière.
 - Fils de JANIS Julien, cultivateur.
 - Et de COUDERC Marie, son épouse.
 - (âgés de 38 ans et 34 ans à la naissance de leur fils)
 - Il était marié à MASSABIE Marie. Ils avaient deux enfants.
 - Un garçon : JANIS Jean Gabriel, né le 20 juillet 1910, qui a vécu à Montsalvy et a été conseiller municipal.
 - Une fille : JANIS Anastasie Juliette, née le 1er juin 1914, qui s'est mariée en 1936, avec DELPECH Frédéric de Peyrilles.
 - Ces deux enfants ont été reconnus pupilles de la nation par jugement du tribunal civil de Gourdon du 4 septembre 1918.
- Année 1918

Le 23 juillet 1918

BERTAL Augustin est décédé à l'hôpital complémentaire des armées N°47 à OGNON, canton de Senlis dans l'Oise, des suites de ses blessures.

- Il était âgé de 28 ans.
- Il était caporal au 127ième R I.
- Il était né le 22 août 1890 à Dégagnac, canton de Salviac.
- Fils de BERTAL Jean

- Et de CHABERT Marie
- Il était marié à COSSE Marie. Ils avaient une fille Marie Fernande BERTAL née le 28 octobre 1914, au bourg de Lavercantière. La déclaration de naissance de l'enfant Marie Fernande n'a pas été faite par son père rappelé sous les drapeaux, mais par BERTAL Jean, grand père de l'enfant domicilié à La Goudalie, commune de Dégagnac.
- BERTAL Augustin était boulanger. D'après un témoin, du jour au lendemain il n'y eu plus de boulangerie à Lavercantière.
- Marie Fernande BERTAL, sa fille a été adoptée par la Nation (reconnue pupille de la Nation), par décision du Tribunal Civil de Cahors du 14 février 1919
- Il n'est pas inscrit sur le monument aux morts de Lavercantière

Le 16 septembre 1918

COURSE Paul est décédé, devant Starovina en Serbie.

- Il était âgé de 22 ans. Aucune mention de sa sépulture.
- Il était soldat au 44ième régiment d'Infanterie Coloniale.
- Il était né le 18 mars 1896 au lieu-dit Marchandou, commune de Lavercantière.
- Fils de COURSE Firmin, cultivateur.
- Et de CARBONEL Eulalie son épouse.
- (âgés de 27 ans et 23 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire.
- Il était né et habitait la maison actuelle de la famille Vigié. La mère de Jean-Pierre Vigié était née COURSE.

Le 22 octobre 1918

RAMBIE Marcel a été tué à l'ennemi, devant Roulers en Belgique.

- Il était âgé de 30 ans. Sa tombe a reçu le numéro 665 au carré militaire de ROULERS
- Il était soldat au 74ième R I.
- Il était né le 1er janvier 1888 au lieu-dit Le Faure Bas, commune de Lavercantière.
- Fils de RAMBIE Jean Louis, cultivateur.
- Et de QUERCY Anna son épouse.
- (âgés de 37 ans et de 23 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire.
- C'est Mr GELDHOF Philip, ressortissant Belge, qui a une résidence secondaire au lieu-dit Aurimont, commune de Salviac, qui le 9 août 2008, m'a donné l'information concernant la sépulture de Mr RAMBIE Marcel. Mr GELDHOF est responsable dans ce secteur du parrainage national belge des tombes françaises en sol belge.

Année 1921

Le 19 octobre 1921

CALVIGNAC Eugène est décédé des suites de ses blessures « Mort pour la France », à l'hôpital militaire complémentaire 52 Capousou à Toulouse.

- Il était âgé de 23 ans. Aucune mention n'est indiquée concernant sa sépulture, mais étant mort après la guerre, il est probable que son corps a été ramené au cimetière de Saint Martin
- Il était réformé du 18ième escadron du Train des Equipages.
- Il était né le 6 décembre 1898, au lieu-dit Le Causse, section de

Saint Martin, commune de Lavercantière.

- Fils de CALVIGNAC Pierre, cultivateur.
- Et de FRANCES Françoise, son épouse, couturière.
- (âgés de 36 ans et de 29 ans à la naissance de leur fils)
- Il était célibataire et demeurait au lieu-dit Le Causse commune de Lavercantière.
- Au moment de son décès le 19 octobre 1921 son père était déjà décédé. Il n'aurait eu que 59 ans.
- Il faut rappeler que son frère CALVIGNAC Jean Daniel est décédé à la guerre le 16 septembre 1915. Il faut rappeler également qu'au village du Causse qui ne comptait que 3 ou 4 maisons, il y a eu 3 morts, les deux frères CALVIGNAC et DELER Elie mort le 25 septembre 1915.
- CALVIGNAC Eugène, bien que mort pour la France, n'est pas inscrit sur le monument aux morts

Sans parler des très nombreux blessés et de tous les malheurs que la guerre a entraînés, pour une population d'environ 500 habitants, il y a eu 24 morts à cause de la guerre de 1914-1918. Ces soldats étaient nés entre 1879 et 1898.

Sur cette période l'état civil de la commune a enregistré environ 192 naissances de garçons. Ce sont tous ces jeunes qui sont partis à la guerre. Il faut toutefois tenir compte du fait que la population a été exceptionnellement importante dans les années 1880 - 1885 grâce à la construction de la ligne de chemin de fer et que cette population qui a eu des enfants à cette époque était partie au moment de la guerre. On peut estimer ces naissances exceptionnelles à environ 30 garçons. On peut en déduire que le nombre de jeunes de Lavercantière partis à la guerre est compris entre 160 et 170.

Parmi eux 24 y ont laissé leur vie.